Méditation cinquième dimanche de carême (17.03.24)

« Bouleversé »

« S'il meurt, le grain de blé porte beaucoup de fruit »

Alors que le rejet et la mort se profilent, l'âme de Jésus est bouleversée. Le chemin qui devient de plus en plus le sien est troublant. Il semble contredire cet amour de Dieu pour le monde qui doit donner vie au monde, qui doit le sauver.

Mais c'est précisément cet amour immense qui conduit Jésus en ces lieux où la violence et la mort paraissent toutes-puissantes. Là, il va perdre une vie qui serait repliée sur elle-même ou sur un triomphe populaire facile. Mais là, il rejoint en aimant tous ceux et celles que les chocs de l'existence bouleversent. Comme le grain de blé, il tombe en terre, il meurt, mais il ne reste pas seul. Il devient le proche et même le frère de tous les pauvres de la terre. Il porte du fruit.

Il nous invite, nous aussi, à prendre le risque de perdre une vie repliée sur elle-même, une vie qui ramène tout à soi. Une vie dans laquelle on finit par rester seul. Ce détachement est rude, mais c'est lui qui ouvre à de nouveaux liens, à une nouvelle fécondité. N'est-ce pas ce qui est au cœur de l'extrême difficulté de nos pays prospères à s'ouvrir à celles et ceux qui y cherchent refuge. Ce repli est pourtant mortel car il nous rend collectivement stériles plutôt que féconds.

Le chemin de Jésus nous est offert à nous et à tous ceux et celles qui sont dans les impasses de l'existence. Alors que la confiance est tellement fatiguée de nos jours, il nous prend par la main et nous entraîne avec lui, lentement, douloureusement, mais certainement vers la lumière qui lève au matin de Pâques.

Paul Scolas